Rubrique éclairage :
Le coton africain dans la tourmente de la mondialisation
*Par Alfred Schwartz*

Alfred Schwartz, Directeur de recherche honoraire de l'IRD, est entré à l'Orstom (Office de la recherche scientifique et technique outre-mer, qui deviendra l'IRD en 1943). Dans ce cadre, il a mené affectif des années en Côte d'Ivoire, Sud, aux au Togo et trois ans au Burkina Faso pour des recherches centrées sur la sociologie du développement rural. Il a ensuite été chargé de mission à la Direction générale de l'enseignement et de la formation, puis à la Direction des ses plus tard, en 1994, lui, 1998, ses quatrès consécutives à la coordonnent au ministère de la Coopération et de la Francophonie, puis à celui des Affaires étrangères.

*Alfred Schwartz a consacré sa vie à l'étude de la recherche, notamment en Afrique. Il a mené des recherches sur l'agriculture familiale africaine et, à ce titre, s'est tout particulièrement intéressé à l'intégration de la culture du coton dans les systèmes de production villageoises. Il a, à ce titre, participé à la mise en place de l'Association Représentant du CNRS, Alfred Schwartz a présenté au Siège du CNRS une conférence sur le coton africain dans la tourmente de la mondialisation. « En cette période de l'année où l'on réunit les bilan-ébilé, la rédaction vous propose de lever un coin de voile du cotton sur un marché contrasté.*

**Résumé**

*Il a pays produisent aujourd'hui du coton dans le monde, dont 28 pays africains. En 2008-2009, ces pays ont produit environ 4,5 millions de tonnes, soit 6,4% de la production mondiale, mais, pour le pays majoritaire d'entre eux, il s'agit, le plus possible de revenus – et donc, d'accès au développement – du premier importance. A partir de la campagne 2004-2005, les cours du coton, en dollars constants (actualisés), les sociétés cotonnières africaines sont connaître de graves difficultés financières, en raison de la concurrence des pays du Nord, de la mécanisation de la culture du coton par les producteurs, portant, sur abandon par manière d'entre elles, et de la mondialisation des marchés cotonniers. Dans le présent exposé, il est proposé d'examiner, à l'échelle des 15 pays africains producteurs de coton et de leurs sociétés cotonnières, quelles sont les difficultés, dans un contexte de mondialisation qui est leur où quelle faisabilité, ils quelle soit la responsabilité des sociétés cotonnières, et quelles sont les cotonniers pas les Etats-Unis, accusés d'ailleurs sur un marché dont ils sont le principal bénéficiaire des dimensions à la concurrence à la fois en contestation avec les directeurs de l'OMC et préjudiciables aux bon fonctionnement des filières cotonnières africaines.*

**Introduction**

Mondialisation : le terme est omniprésent dans le discours relatif à la crise qui affecte la planète depuis septembre 2008. Il désigne le développement économique et social, qui, en dépit de la tendance vers de l'interdépendance des activités économiques à l'échelle mondiale et répété qu'aucun obstacle ne s'oppose à la circulation des biens et des services. Au cœur des concurrence entre pays producteurs d'un même bien est, en effet, cerner gérer un cercle vertueux, qui, en dépit de la mondialisation, rendre effectivement pour les pays producteurs comme pour les pays consommateurs. Le Banque mondiale et le Fonds monétaire international et surtout, à partir des années 1990 (après la chute de l'empire soviétique et de la Chine communiste, et de l'ouverture de ces deux antagonistes), les promoteurs incontournables, avec aussi l'OMC (Organisation mondiale du commerce) ne cessent de répéter que la mondialisation, dans le discours politique d'abdicatrice résolument libérale. Et ce qui concerne le secteur du l'économie cotonnière, ils ne cessent de répéter que la mondialisation gérant les effets vertueux attendus, notamment du côté des pays les plus démunis, en l'occurrence les pays africains.

En 2008-2009, 41 pays participent à la production cotonnière mondiale, pour un total de 5,7 millions de cette année de 2,2 411 000 tonnes de coton-fibre (source : CCIC, Comité consultatif international du

42 *Rayonnement du CNRS n° 59 Ete 2012*

# Informations sur le fichier

Nom original : A3Bulletin59Coton_Page_42.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 0.47 Mo
Dimensions : 1666 x 2343 px

# Comment citer cette page

Site Comité pour l'histoire du CNRS & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-Sorbonne Nouvelle-ENS).
Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/ComiteHistoireCNRS/files/show/18610

Copier
Fichier créé par Valérie BurgosFichier créé le 09/10/2024 Dernière modification le 09/10/2024